

Vivo e risoluto (♩ = 160)

Op. 17 N. 1 (1834)

(2 min. 10)

10.

De caractère populaire non moins accentué que les précédentes Mazurkas, celle-ci témoigne cependant d'une recherche d'écriture pianistique qui l'apparente déjà au genre plus concerté du "poème en forme de danse", constituant dans les séries à venir, la particularité essentielle d'une tendance sans cesse plus apparente dans l'interprétation du thème d'essence nationale.

(1) Le constant emploi de doubles notes ou d'accords dans la présentation du thème exigera une articulation extrêmement indépendante de chacun des doigts mis en cause par la traduction du texte musical. Il ne sera pas de meilleure préparation à ces nettes attaques que l'emploi des variantes ci-après, applicable à tout le motif en doubles notes:

A l'exécution, veiller à la parfaite simultanéité d'émission des doubles notes, principe fondamental de la nervosité caractéristique dont le rythme doit témoigner.

(2) La décision et la franchise d'attaque de chaque accord sont également à la base de l'authentique interprétation de cet épisode dont seules les 7^e et 8^e mesures, tributaires d'un si séduisant enchaînement de septièmes, doivent être quelque peu détendues et, devrait-on plutôt dire, calmement amollies.

Two systems of musical notation for piano. The first system features a treble staff with complex fingering (e.g., 3 2 1 3, 1 2 1, 5 3, 2, 1, 2, 1, 5, 6, 2 4 3, 1 3, 2 1, 5) and a bass staff with a steady accompaniment. A 'dim.' marking is present in the first system. The second system continues the piece, ending with 'D.C. al Fine'. Pedal markings 'Ped.' with an asterisk are placed below the bass staff in both systems.

(c) C'est ici, sous une autre forme harmonique, une réplique du passage en septièmes dont on a déjà signalé au paragraphe (2) le caractère délicatement évasif et la tendance alanguie.

Lento, ma non troppo (♩ = 144) Op. 17 N° 2. (1834)

(1 min. 30)

11.

Musical score for Chopin's Mazurka Op. 17 No. 2. The tempo is 'Lento, ma non troppo' with a metronome marking of 144. The duration is 1 minute and 30 seconds. The score is numbered '11.'. It consists of two systems of music. The first system starts with a forte 'f' dynamic and includes a 'Ped.' marking with an asterisk. The second system continues the piece, also featuring a 'Ped.' marking with an asterisk. The notation includes various fingering numbers and articulation marks.

L'un des plus autorisés commentateurs de Chopin propose cette Mazurka comme un parfait résumé de tous les modes de persuasion dont la musique peut disposer, depuis le pathétique jusqu'à l'enjoué. C'est là une interprétation un peu trop généralisée, semble-t-il, d'une expression qui, parce qu'elle échappe par certains côtés au caractère de la danse, prête à se voir accusée dans le sens de l'idéologie. La tendance de cette page, d'un style moins délibérément populaire que la plupart des Mazurkas antérieures, si elle peut se recommander en effet de la traduction d'un sentiment subjectif, ne paraît pas cependant devoir évoquer de plus éloquentes sensations que celle d'une mélancolie doucement tempérée.

(1) On établira bien le contraste qui différencie l'énonciation expressive soutenue des quatre premières mesures, du caractère plus dégagé et quelque peu capricieux des huit mesures qui leur font suite. Ce passage du mélodique au rythmique constituant l'élément caractéristique d'une juste interprétation.

(2) Cette mesure et ses répétitions, soulignées d'un "louré" nettement accusé; un tempo "più vivace" devant au contraire affecter les trois mesures suivantes.

Legato assai (♩ = 144)

Op. 17 N° 3. (1834)

(4 min.)

12.

p dolce

(1)

(2)

(3)

f

stretto

Rit.

dim.

legato

(1) Un sentiment d'obsession mélancolique plane sur les premières mesures de cette Mazurka, dû à la répétition par quatre fois renouvelée du même motif tristement interrogateur, et auquel de légères modifications de détail mélodique n'apportent aucune véritable altération physiologique. Cette sorte d'indécision expressive, ce "vague à l'âme" musical dont tant de compositions de Chopin se font les confidentes et qui reflètent l'âme polonaise dans ses plus secrètes particularités, doit se traduire ici à la main droite par le moyen d'une sonorité en quelque sorte "blessée", et qui se voit encore sensibilisée par l'accent d'indéfinissable nostalgie procuré par l'emploi insistant des plaintives harmonies de la basse.

(2) Bien souligner le caractère d'inquiétude de ces deux mesures, en avivant quelque peu le tempo sur la première et en retenant la seconde, dont l'inflexion mélodique vient se briser, comme découragée, sur la reprise du motif essentiel.

(3) Il y a dans la subite résolution rythmique dont ce passage est empreint, comme une tentative pour se libérer de la malade pensée fixe qui pèse sur les mesures précédentes. On en accusera l'élan décidé par une robuste ponctuation des accents portant sur les troisièmes temps de chaque mesure, et par une sonorité franche contrastant ouvertement avec le timbre expressif et voilé employé pour l'interprétation de l'épisode antérieur.

a Tempo

First system of musical notation. Treble clef, key signature of two flats (B-flat, E-flat). The piece begins with a *dolce* marking. The melody features a triplet of eighth notes followed by a series of eighth and sixteenth notes. Fingerings are indicated by numbers 1-5. The bass line consists of chords and single notes.

Second system of musical notation. Continuation of the melody and bass line from the first system. It includes various fingering indications and dynamic markings.

Third system of musical notation. This system contains two first endings, labeled "1." and "2.". The first ending leads to a section marked *p* (piano). The piece concludes with the word *Fine*.

Fourth system of musical notation. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#). The melody is accompanied by the lyrics "cre - scen - do". Dynamics include *cre*, *scen*, *do*, *dim.*, and *smorzando*. The bass line features chords with *Red.* and asterisk markings.

Fifth system of musical notation. Continuation of the vocal line and bass line from the previous system. It includes the lyrics "cre - scen - do" and dynamic markings *p*, *cre*, *scen*, and *do*. The bass line continues with *Red.* and asterisk markings.

(4) Faire désirer quelque peu l'attaque du "do bémol" de la main gauche, qui provoque enharmoniquement la modulation en mi majeur de l'épisode suivant, dont l'instabilité mélodique enfièvre momentanément la composition d'un nouvel accent expressif, tenant le milieu entre l'ardeur et la morbidesse.

(3 min.) **Lento, ma non troppo** ($\text{♩} = 152$)

13. *pp sotto voce* (1) *espressivo* (2)

ten. *p*

(3) *delicatissimo* *ten.*

Red. * Red. *

Peut-être y a-t-il quelque exactitude dans l'assertion de Szulc, commentateur polonais de Chopin, que cette Mazurka tend à évoquer l'image d'un petit mendiant juif implorant l'aumône et que du vivant même de Chopin, les Varsoviens avaient coutume de lui prêter cette signification anecdotique. Il nous faut alors admettre que les plus sensibles comme les plus parfaites des réalisations musicales puissent avoir comme point de départ les plus anodines des plaisanteries, dont le creuset du génie se charge de métamorphoser les arguments puérils en chefs d'œuvre éternels. Une parodie de semblable caractère nous a de même valu dans les Tableaux d'Exposition de Moussorgsky l'étonnante page consacrée à la suggestion du pauvre Schlemyl obsédant le boyard cossu de sa lamentable jérémiade. Et ce qui compte ici, n'est pas tant la fortuite occasion de l'inspiration que sa miraculeuse conséquence. Car ces quelques lignes, d'un accent non encore entendu dans toute l'histoire de la musique, portent en elles une source d'émotion à quoi se peuvent abandonner tous les rêves de la mélancolie. Le murmure d'une brève introduction, qui à elle seule est déjà une délicate merveille de poésie imaginative, crée de suite l'ambiance propice à la révélation d'une des plus parfaites improvisations de Chopin. La pudeur et la retenue du sentiment exprimé par une touchante mélodie, le raffinement arachnéen de la fugitive ornementation qui en renouvelle le contour, la sensibilité discrète de l'harmonisation qui la suit note à note, d'un mouvement égal et continu, tout ici s'accorde à provoquer et l'enchantement de l'interprète et la nostalgique délectation de l'auditeur. Le rythme de la Mazurka tend ici la main, par une indéfinissable collusion, à celui du Nocturne. Et c'est l'âme attendrie, non le corps, qui s'y voit conviée à danser son chagrin.

(1) Une version fréquemment adoptée pour l'exécution de ces premières mesures consiste à les répartir entre les deux mains de la manière suivante :

Ce qui permet d'assurer au mouvement mélodique médian une prononciation à la fois plus liée et plus précise.

(2) Il n'est pas besoin d'insister sur la qualité de sonorité, à la fois pénétrante et douce qui se doit d'envelopper toutes les inflexions expressives de la mélodie confiée à la main droite. Pour l'exécution des accords de la main gauche, on se reportera au commentaire de notre Edition de travail des Préludes (Prélude N° 4).

(3) Exécution approximative :

Effleurer les touches, mais en se gardant toutefois d'une attaque par trop superficielle et qui ne tiendrait pas compte du contenu mélodique de cette délicate fioriture.

(6) On a déjà marqué dans les notes ayant trait à l'Op. 17 N° 2 la similitude matérielle qui en apparente l'épisode secondaire au Trio de cette Mazurka. Mais ici, un parti pris plus insistant de la répétition du même motif, l'adjonction d'un rythme secondaire caractéristique, l'emploi d'une note de basse uniforme pendant trente mesures (à la seule exception de deux courts repos sur la dominante) dénotent un souci de suggestion pittoresque auquel l'interprète doit apporter tout le concours de son imagination. Si l'on s'en tient pour un moment à l'affabulation anecdotique de Szulc, on peut supposer le petit mendiant tendant inutilement sa sébille aux passants jusqu'au moment où, pris de désespoir, il exhale sa douleur en un cri enregistré par le "ff" des deux mesures précédant la reprise du motif initial. Mais c'est prêter là à la musique un rôle d'imitation puérile qu'il est sans doute désirable de remplacer par un postulat moins réaliste.

En tout cas, il est à recommander, et quelle que soit la nature de l'évocation sollicitée, de respecter le caractère de monotonie persistante exigé par Chopin, et qui est ici fonction d'un climat poétique si particulier.

On s'exercera avec soin à la répétition légère du pouce et du second doigt pour l'exécution précise du rythme secondaire de la main droite. Bien différencier l'articulation du trialet de celle du groupe de deux croches.

Exercices préparatoires. etc.

(7) Ces mouvements mélodiques ascendants peuvent être accompagnés d'une légère accélération de tempo, destinée à rendre leurs inflexions un peu plus insistantes à chaque répétition.

Travailler ainsi:

(10) Le sentiment de mélancolie résignée qui se dégage de cette gentille coda ne peut être exprimé qu'en ménageant l'équivoque de caractère qui oppose au rythme de danse quasi indifférent de la main gauche l'alanguissement doux de la mélodie peu à peu plus distante et plus effacée.

(11) Travailler les "glissandi" de ces dernières mesures de la manière suivante, la main rasant le clavier, le poignet extrêmement souple :

Quelques virtuoses ont admis pour ce passage la version suivante :

et ainsi de suite

(12) Laisser s'évanouir, comme dans un songe, les sonorités de ces quatre dernières mesures, dont l'ultime accord demeure en suspens sur la sixte du ton, en une si touchante attitude musicale d'allente et de suspension.